

LA PASSION

DE

JESUS-CHRIST

LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST

DRAME ÉVANGÉLIQUE

en 6 actes et 8 tableaux

TEXTE DE L'ABBÉ BÉRANGER

interprété par

les Anciens de la JOYEUSE UNION DON BOSCO

Les chœurs exécutés sont de :

J.S. BACH, BORTNIANSKY, CHERION, HÆNDEL, LEVAY, LUBRANO, MOREAU,
PRÆTORIUS, VOPELIUS, Chœur hébreu, Mélodie grégorienne

Notre couverture : Photo du Saint Suaire, Turin

La Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas simplement un fait d'histoire qui s'est produit à une époque et en un lieu exactement connu ; elle est un élément permanent du drame éternel de l'Homme, qui se déroule sans cesse au plus secret de notre cœur. L'Histoire peut, sans doute, chercher à saisir dans le contexte sociologique, politique et théologique des temps du Christ les éléments d'une explication du drame, ce n'est cependant pas à elle qu'appartient la réponse la plus décisive.

A la racine de la haine des Pharisiens il y eut d'abord ce mouvement de colère qui nous soulève contre ce qui découvre ce qui se cache de mobiles inavouables au fond de notre âme, colère plus vive encore si une voix en nous fait écho à l'accusateur.

Plus que toute autre raison, à toutes les oppositions qui se liguèrent contre Jésus, une seule paraît primordiale : la vieille haine du Mal contre le Bien, de l'esprit des ténèbres contre la Lumière.

Daniel ROPS

de l'Académie Française

PROLOGUE

C'est le temps de Pâques à Jérusalem, où chacun se prépare à célébrer la fête qui commémore l'Exode. La ville grouille d'une pittoresque effervescence. Cette année, cependant, à la joie habituelle se mêle la curiosité des foules attirées par les prodiges que Jésus de Nazareth, prophète de Galilée, accomplit sur son passage. Ce jour même il entre à Jérusalem et la foule enthousiaste lui fait un cortège de gloire.

Hosanna, Hosanna, gloire au Fils de David ! Cependant, malgré l'éclat de la gloire temporelle, Jésus ne perd pas un seul instant conscience du destin qui l'attend dans cette ville et que malgré toutes ses humaines appréhensions il veut réaliser.

« Mon Père, préservez-moi de cette heure, mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu. »

PREMIER ACTE

Le Sanhédrin

Le triomphe populaire de Jésus a exaspéré ses ennemis les Pharisiens, ces pontifes de la Loi, plus attentifs à la forme qu'à l'équité, et qui voient en Lui une menace à leur pouvoir politico-religieux.

Ceux-ci décident donc d'en finir avec ce Prophète qui *fanatise les foules*.

Avec ruse et malice et malgré l'intervention enflammée de Nicodème ils amèneront le Conseil des Sanhédrites à juger le Rabbi comme un agitateur dangereux, capable d'attirer sur eux et leur nation la rigueur du conquérant romain, prompt à sévir cruellement contre toute tentative de désordre.

Invoquant la raison d'Etat, Caïphe, Grand Prêtre en fonction, extorquera donc du Conseil un arrêt de mort que l'on s'efforcera de réaliser. Mais comment ?

La Volonté de Dieu doit cependant s'accomplir et c'est Judas, l'un des douze apôtres, qui aidera les Sanhédrites à s'emparer de Jésus.

Quel démon poussera l'apôtre choisi à venir offrir son concours et vendre son maître ? l'avarice ? l'orgueil désappointé ? l'amour propre blessé ?

Il n'y a pas dans l'Evangile de paroles plus mystérieuses que celles qui s'appliquent au traître.

Il est nécessaire que le scandale arrive, mais malheur à celui par qui il arrive.

DEUXIEME ACTE

La Cène

Le moment est proche où la volonté du Père doit s'accomplir. Jésus cependant ne veut pas quitter les siens sans leur donner une ultime preuve de son Amour.

Il désire célébrer la Pâque une dernière fois avec ses disciples.

Mais le repas rituel prend ce soir-là un sens désormais nouveau : les gestes et les mots par lesquels le Fils de l'Homme consacrera le repas, donnera tout leur sens aux événements tragiques du lendemain.

« Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous. Buvez-en tous, c'est la coupe de mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour vous et pour un grand nombre afin que les péchés soient remis. »

TROISIEME ACTE

Gethsemani

L'heure avance et l'approche de la mort atteint l'âme de Jésus.

Il se rend au Jardin des Oliviers, dans cet endroit où il a coutume de venir prier pour invoquer son Père.

Mais ce soir il sait que Judas viendra lui aussi pour le livrer. L'angoisse est trop forte ; la mort le serre, il la respire avec l'odeur de la nuit, il l'entend dans le grondement du torrent qui court dans le ravin au pied de la grotte, et son humanité défaille et sa conscience vacille, emportée dans un tourbillon elle en vient à demander à Dieu un miracle qui démentirait toute son action.

« Mon Père, éloigne de moi ce calice. Cependant que ta volonté soit faite et non la mienne. »

Et la volonté de Dieu s'accomplit.

Judas, guidant la troupe armée par le Sanhédrin, arrive dans la nuit et désigne Jésus à ses ennemis. Ceux-ci s'emparent de Lui et *« pour un moment tout pouvoir est donné aux Ténèbres »*.

QUATRIEME ACTE

Devant Caïphe

Jésus, ligoté, est amené devant Anne, beau-père de Caïphe, ancien grand prêtre que Rome a destitué par opportunité politique, mais qui reste le chef virtuel de la communauté juive. Ayant interrogé Jésus, Anne le renvoie au Tribunal de Caïphe.

Un simulacre de procès se déroule alors, au mépris des formes juridiques les plus élémentaires prescrites par la loi ; et Caïphe, par un artifice dramatique destiné à saisir l'opinion du Conseil, obtient de celui-ci la conclusion meurtrière recherchée.

Judas, mêlé à la foule des curieux, a vu que son maître est perdu ; le désespoir s'empare de son cœur et il vient au palais jeter ses malédictions dans un accès de rage satanique. Que n'a-t-il rencontré Pierre, Pierre plus lâche qui a renié trois fois son maître, mais qui s'est racheté en versant les larmes d'un repentir sincère.

CINQUIEME ACTE

Devant Pilate

Il faut rendre exécutoire la décision de mort prononcée par le Sanhédrin. L'on traîne donc Jésus au tribunal du procureur romain, Ponce Pilate.

Celui-ci est fort embarrassé de ce procès et de cet accusé. Aucun grief sérieux n'est porté contre Jésus pour lui permettre une sentence aussi sévère que celle réclamée par le peuple, vociférant sur les instigations des Pharisiens.

Il essaie, par divers moyens, de se débarrasser de cette foule hurlante et de cet accusé encombrant, pourtant toutes ses tentatives échouent et les Sanhédrites, habiles, réussissent à l'engager dans une alternative, dont seul un acte de courage peut le tirer.

Mais ce courage manque au fonctionnaire romain qui abandonne, dans un geste flagrant de lâcheté, l'innocent à ses bourreaux, laissant se commettre la plus grande infamie de l'Histoire.

Tableaux : Flagellation
Couronnement d'épines
Chute. Jésus tombe pour la première fois
Crucifixion

SIXIEME ACTE

Le calvaire

Conduit par la cohorte romaine, ce tragique cortège s'ébranle, traînant à travers les rues de la Cité, sa sanglante victime. Après un épuisant trajet, l'on atteint le lieu des exécutions, le Golgotha, où Jésus est crucifié.

Malgré les atroces souffrances qu'endure le supplicié, ni la foule, ni les Sanhédrites cyniques ne lui ménagent leurs insultes et leurs sarcasmes.

A tant de haine, la miséricorde divine répond par une absolution : *« Mon Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »*

Après trois heures d'une agonie terrible, Jésus s'écrie : *« Père, je remets mon esprit entre tes mains. »* Et en disant ces mots, expire.

A ce cri suprême du crucifié, la terre répond par une plainte terrible et effrayante, la Machine du Monde semble se détraquer à tout jamais.

Tableaux : La Solitude
La Descente de Croix
La Pieta
La Mise au Tombeau

Tableaux :

Jésus pend au bois ; tirant sur les mains, sur les bras où les muscles saillent comme des câbles, le corps s'affaisse, raidi dans cet abandon affreux.

D. ROPS.

C'est bien dans cet instant, où descendu de ce piédestal qu'était la croix, Jésus n'est plus qu'une pauvre chair aux muscles raidis par l'atroce agonie, que la mort semble atteindre son triomphe.

D. ROPS.

Le corps déposé de la croix reçut les derniers honneurs selon la manière d'ensevelir en usage chez les Juifs.

(Jean XIX, 40).

APOTHEOSE : « TERTIA DIE RESURREXIT A MORTUIS »

Le présent ouvrage est le fruit de la collaboration de plusieurs auteurs et de la participation de nombreux artistes.

Don Bosco

Le présent ouvrage est le fruit de la collaboration de plusieurs auteurs et de la participation de nombreux artistes.

Don Bosco

Le présent ouvrage est le fruit de la collaboration de plusieurs auteurs et de la participation de nombreux artistes.

(1919-1920)

PIÈCE À TROIS ACTES EN UN ACTE

Pièce interprétée par les Anciens de Don Bosco au début du siècle et créée à Toulon en 1968 grâce au concours de la Municipalité et de la Direction de l'Opéra.
Mise en scène de Vincent COSTA.

2028 W 137